



Caméra d'action

Action Camera

Introduction

Introduction

Philippe Bédard

Éditorialisation/content curation
Philippe Bédard

Traduction/translation
Timothy Barnard

Référence bibliographique/bibliographic reference
Bédard, Philippe. *Caméra d'action / Action Camera*. Montréal: CinéMédias, 2023, collection « Encyclopédie raisonnée des techniques du cinéma », sous la direction d'André Gaudreault, Laurent Le Forestier et Gilles Mouëllic. <https://doi.org/10.62212/1866/32871>

Dépôt légal/legal deposit
Bibliothèque et Archives nationales du Québec, Bibliothèque et Archives Canada/Library and Archives Canada, 2023 ISBN 978-2-925376-04-0 (PDF)

Appui financier du CRSH/SSHRC support
Ce projet s'appuie sur des recherches financées par le Conseil de recherches en sciences humaines du Canada.

This project draws on research supported by the Social Sciences and Humanities Research Council of Canada.

Mention de droits pour les textes/copyright for texts
© CinéMédias, 2023. Certains droits réservés/some rights reserved. Creative Commons Attribution-ShareAlike 4.0 International



Image d'accroche/header image
Capture d'écran de *Wearable Urban Routine* (Xiaowen Zhu, 2011). [Voir la fiche.](#)

Screenshot from *Wearable Urban Routine* (Xiaowen Zhu, 2011). [See database entry.](#)

Base de données TECHNÈS/TECHNÈS database
Une base de données documentaire recensant tous les contenus de l'*Encyclopédie* est en [libre accès](#). Des renvois vers la base sont également indiqués pour chaque image intégrée à ce livre.

A documentary database listing all the contents of the *Encyclopedia* is in [open access](#). References to the database are also provided for each image included in this book.

Version web/web version
Cet ouvrage a été initialement publié en 2020 sous la forme d'un [parcours thématique](#) de l'*Encyclopédie raisonnée des techniques du cinéma*.

This work was initially published in 2020 as a [thematic parcours](#) of the *Encyclopedia of Film Techniques and Technologies*.

Introduction

par Philippe Bédard

L'expression « caméra d'action » (de l'anglais *action camera* ou, plus souvent, *action cam*) a ceci de particulier qu'elle ne découle pas nécessairement d'une particularité technique de l'appareil, contrairement à des appareils que l'on aurait différenciés en fonction d'une quelconque innovation technique (caméra autosilencieuse, réflex, à ressort, stéréoscopique, et ainsi de suite). Elle s'arrime plutôt au type de contexte dans lequel ce genre d'appareil est employé. Alors que l'appellation était utilisée auparavant pour décrire la caméra qui suit l'action de près lors de la télédiffusion d'événements sportifs (football américain, course automobile, etc.), elle désigne de nos jours le type de caméra miniature et robuste qu'on porte sur son corps et qui sert à capter des images en plein cœur de l'action. Et bien qu'elle ait démarré dans le monde des sports extrêmes, la caméra d'action s'est par la suite taillé une place dans tous les types de production. La marque de caméra GoPro est à ce jour le modèle le plus représentatif de la caméra d'action.

Bien sûr, les caméras désignées par cette dénomination générale partagent certaines caractéristiques. María Ortiz et José Moya énumèrent ainsi les caractéristiques des caméras d'action : « (1) taille réduite; (2) résistance à l'eau, aux chocs et aux autres dangers; (3) lentille grand-angle avec focale fixe; et (4) large éventail d'accessoires qui permettent à l'utilisateur d'attacher la caméra pratiquement partout, de sorte à obtenir des points de vue inhabituels^[1] ». Cela en fait des appareils particulièrement bien adaptés aux usages pour lesquels ils sont généralement prévus : les sports (extrêmes ou non), le tourisme, de même que la documentation mains libres d'activités potentiellement dangereuses. Dans un cas comme dans l'autre, le contexte nécessite une caméra qui peut s'occuper de capter des images de ce que fait le filmeur alors qu'il est occupé par l'activité en question.

Dans cet ouvrage, nous tournons notre attention vers ces contextes d'utilisation particuliers afin de proposer une définition plus large de la caméra d'action : l'appellation « caméra d'action » servira ici à décrire tout appareil qui sert à documenter l'action de celui ou celle qui l'utilise. Cela correspond au concept de [mobilographie](#). En tant que caméras miniatures, légères et robustes destinées à être utilisées dans des conditions d'activité intense, ce sont les caméras GoPro qui sont le plus souvent associées à cette catégorie d'appareil. C'est donc la GoPro qui se retrouve le plus souvent au cœur de nos analyses, notamment dans l'étude des caractéristiques techniques que partagent les différentes variations de ce type d'appareil et la présentation du profil de ceux qu'elles ont inspirés, par lesquelles nous commençons. À la suite de ce survol, chacune des lamelles du livre aborde des pratiques qui révèlent différentes facettes de la caméra d'action : pratiques sportives, tourisme et amateurisme, danse/performance, création/expérimentation.

Nous explorons enfin comment ce type de rapport de la caméra au corps du filmeur s'articule dans le cinéma (documentaire et narratif) et le journalisme amateur.

[1] Notre traduction de «They are generally known now as action cams, and are characterised by: (1) greatly reduced size; (2) resistance to water, physical abuse and other dangers; (3) a wide-angle lens with a fixed focal length; and (4) a wide range of accessories which enable the user to attach the camera practically anywhere and thus obtain unusual viewpoints.» Maria J. Ortiz et José A. Moya, «The Action Cam Phenomenon: A New Trend in Audiovisual Production», *Communication & Society* 28, n° 3 (2015) : 51-52.

Introduction

by Philippe Bédard

Translation: Timothy Barnard

The expression “action camera,” or “action cam,” is unique in that it does not necessarily refer to a particular technical feature of the camera, as opposed to cameras that we would differentiate by calling attention to the fact that they are self-blimped, reflex, spring-wound, stereoscopic and so on. Rather, it points to the context in which this kind of device is used. Originally, the term was used to describe the cameras that closely follow the action of televised sporting events (football, motorsports, etc.). Today, the expression refers to a robust, miniature camera used to record the actions of the person wearing it. And while it originated in the world of extreme sports, the action cam has since expanded its reach to all kinds of filmmaking endeavours. Here, the GoPro brand of cameras typically serves as the face of the action cam movement.

Naturally, the cameras described by this general term do share certain features. María Ortiz and José Moya enumerate the qualities befitting of action cams in the following way: “(1) greatly reduced size; (2) resistance to water, physical abuse and other dangers; (3) a wide-angle lens with a fixed focal length; and (4) a wide range of accessories which enable the user to attach the camera practically anywhere and thus obtain unusual viewpoints.”^[1] This makes these devices particularly well suited to the uses for which they are generally intended: sports (whether extreme or not), tourism, and hands-free documentation of potentially dangerous activities. In all cases, the context calls for a device able to record what the user is doing while they are otherwise preoccupied by the activity itself.

In this book, we turn our attention to these particular use cases in order to propose a broader definition of the action cam: here the term “action cam” will be used to describe any device serving to document the activity of the person using it, in keeping with the concept of [mobilography](#). As miniature, lightweight and robust cameras intended to be used in conditions of intense activity, GoPro cameras are most often associated with this category of device. The GoPro will thus most often be the focus of our discussion, in particular in our study of the technical features shared by the different varieties of action cams. Following this overview, each section of the book takes up a practice which reveals different aspects of the action cam: sporting, tourism and amateur practices; dance and performance; and experimentation. Finally, we also explore how the body-camera relations of the action cam have been explored in cinema and journalism.

[1] María J. Ortiz and José A. Moya, “The Action Cam Phenomenon: A New Trend in Audiovisual Production,” *Communication & Society* 28, no. 3 (2015): 51-52.



Annexe

Addendum

Note sur la mobilographie

par Philippe Bédard

Partant du concept de mobilographie, cet ouvrage aborde la notion de « caméra d'action » comme « stratégie interprétative ». Autrement dit, nous y pensons les images en mouvement afin d'en souligner le glissement référentiel, celui qui s'opère dans « une image dans laquelle le monde acquiert son sens non pas en référence à ce qui est visible et éventuellement intelligible, mais en fonction de la présence et de la situation de *ce* ou *celui* qui enregistre^[1] ». Au fil de ce livre, nous accordons donc une attention particulière au corps du filmeur, de même qu'au « rapport corps-caméra-espace » dont témoigne l'image^[2]. Si la caméra, bien évidemment, reste cruciale dans cette relation, notre analyse du concept de caméra d'action insiste sur le rapport qu'entretient l'appareil de prise de vues avec le corps du filmeur, de même qu'avec l'action qui est à l'origine de l'image analysée.

Plutôt que de catégoriser la caméra d'action en fonction de ses particularités techniques seules, l'objectif de ce livre est de penser aux types d'usages qui font en sorte que certaines caméras servent ou non de caméras d'action. En choisissant de penser la caméra d'action en fonction de ses usages plutôt que de ses particularités techniques seules, nous souhaitons proposer une façon d'interpréter les images en mouvement qui permettrait d'inclure des caméras aussi diverses que celles fabriquées par Pathé, Bolex, Aaton et Éclair. Survol d'usages plutôt que d'appareils en particulier, l'intérêt de cet ouvrage sur la caméra d'action dans une encyclopédie sur les techniques cinématographiques s'explique par l'importance qu'y revêtent les gestes et les pratiques qui *actualisent* un dispositif technique dans un contexte donné; il n'y a pas de caméra d'action sans le geste qui l'active. C'est donc l'accord entre des appareils de prise de vues et des utilisations particulières qui est à l'honneur dans ce livre. Il s'agit ainsi d'offrir une série d'études de cas précises plutôt qu'un historique des développements techniques pour une période donnée.

[1] Richard Bégin, « Moi, mon corps et ma GoPro », dans *Gestes filmés, gestes filmiques*, dir. Christa Blümlinger et Mathias Lavin (Milan : Mimesis, 2018), 327.

[2] Philippe Bédard, « Un regard hors de soi : étude des rapports entre corps, caméra et espace dans l'histoire des techniques de prise de vues au cinéma » (thèse de doctorat, Université de Montréal, 2020), <https://papyrus.bib.umontreal.ca/xmlui/handle/1866/25576>.

Note on Mobilography

by Philippe Bédard

Translation: Timothy Barnard

Starting from the concept of mobilography, this book approaches the notion of “action camera” as an “interpretative strategy.” In other words, here we will consider moving images in such a way as to underscore the referential shift at work in “an image in which the world acquires its meaning not through reference to what is visible and possibly intelligible, but according to the presence and the condition of *what* or *who* is recording.”^[1] Over the course of this book, we will thus pay particular attention to the body of the filmer, as well as to the “body-camera-space relation” of which the image is the trace.^[2] Although the camera obviously remains crucial in this relation, our analysis of the concept of the action camera will stress the connection between the device and the filmer’s body, as well as with the action at the source of the image under discussion.

Rather than categorizing the action camera according to its technical particularities alone, the goal of this work is to think about the kind of uses which determine whether a given camera is an action cam or not. By choosing to consider the action camera according to its uses rather than its technical particularities alone, we hope to offer a way of interpreting moving images which would make it possible to include cameras as varied as those manufactured by Pathé, Bolex, Aaton and Éclair. As an overview of uses rather than of particular devices, the purpose of this book on the action camera in an encyclopedia of cinematic technologies and techniques lies in the importance of acts and practices in actualizing a technical apparatus in a given context: there is no action camera without the action of the person using it. This book thus privileges the harmony between the cameras and the particular uses to which they are put. It is a question, therefore, of providing a series of precise case studies rather than a history of technical developments in a given period.

[1] Richard Bégin, “GoPro: Augmented Bodies, Somatic Images,” in *Screens: From Materiality to Spectatorship. A Historical and Theoretical Reassessment*, eds. Dominique Chateau and José Moure (Amsterdam: Amsterdam University Press, 2016), 113.

[2] Philippe Bédard, “Un regard hors de soi: étude des rapports entre corps, caméra et espace dans l’histoire des techniques de prise de vues au cinéma” (PhD diss., Université de Montréal, 2020), <https://papyrus.bib.umontreal.ca/xmlui/handle/1866/25576>.